

bghibol „buffle”, *botă* „bâton du berger”, *breană* „barbeau”, *bureană* „bruyère”, *clopot* „cloche”, *coastă*, *crancă*, *-gă* „branche”, *a cerni* „noircir, endeuiller”, *ciudă* „ennui”, etc.

Mais, à part de tels mots, il y a aussi des éléments lexicaux d'origine slave ancienne spécifiques au Maramureș et parfois à la Crișana et au Banat.

bică „taureau” (comme en Crișana et en Banat), *maștehă* „marâtre”, *mejdă* „limite” (Vișeu de Jos), *mladă* „petite verge mince” (Ieud) (*mlădiță*, dans les autres régions du dacoroumain), *năclad* „cavité où l'on peut faire du feu” : *E ușor la năclad să faci foc* (rencontré aussi en Crișana ; cf. ci-dessus § 5), *năzdrăvăn* „miraculeux” (en parlant des personnes et des bêtes fabuleuses), *a oborî* „abattre”, *rudă* „perche”, „branche longue et mince sur laquelle on pend les habits”, „essieu”, *staniște* (pl. *stăniști*) „halte” (cf. *a sta de staniște*; Ieud); *turiște* «endroit où le bétail a brouté» (Moisei).

T. Papahagi enregistre, dans *Graiul și folclorul Maramureșului*, p. 236, les adjectifs *vlast* «humide» (Ieud), *vlăstoasă* «qui donne beaucoup de lait» (*oi vlăstoasă*) et enfin *vlăstoșă* dans *stea vlăstoșă*, *stea care țipă mana păstă toată lumea* «étoile qui envoie la manne au monde entier». Il renvoie sous ce dernier mot, au slave (c'est au fond, le vieux slave) *vlasti*, mais sans montrer les rapports existant entre les mots roumains et le mot vieux slave. Il faut supposer un **vlaste*, emprunté au vieux-slave — et qui est supposé aussi par la forme du Hațeg *vlastă* «force, puissance», — mais ayant le sens de «humidité», sens développé par les Roumains (le sens originaire du vieux slave était celui de «pouvoir politique»); c'est de là que s'est créé le dérivé *vlăstos* «vigoureux, puissant, humide» (et de là : «qui donne beaucoup de lait»); cf. aussi *vlăstoșel*¹, dérivé de *vlăstos*. La création de l'adjectif *vlast* «humide» a eu lieu par analogie avec des paires de mots comme *vesăl-vesălos*, existantes au Maramureș. L'évolution sémantique inverse, d'«humidité» à «vigueur», on la retrouve dans le vieux slave *vlaga* «humidité» < **volga*, lui-même un dérivé de la racine indo-européenne *uel-*, *vol-* «humide». L'évolution sémantique du mot s'explique par le fait que la force physique ou la force vitale supposent la sève pour les plantes et le lait pour les animaux. Quant à l'expression *stea vlăstoșă* «étoile qui verse la manne sur le monde entier», elle s'explique par la survivance d'une conception magique primitive sur les astres qui influencent le développement des forces vitales. Revenant au problème étymologique, nous considérons que les termes du Maramureș dont nous nous sommes occupés ne peuvent s'expliquer que par l'emprunt du mot **vlaste* au vieux-slave de type bulgare ou tout au plus slovaque, parlé sur le territoire de notre pays.

§ 7. La présente recherche s'est occupée des parlers et non pas des mots, car bien souvent il est impossible, de nos jours, de fixer avec précision l'aire de diffusion des faits de langue discutés; ou bien on ne peut le faire qu'après l'examen des nombreuses publications folkloriques, dont la plupart n'inspirent que peu de confiance en ce qui concerne l'exactitude de la transcription phonétique des faits de langue. Nous pouvons affirmer dès main-

¹ La présence de *vlastă* «force, état» dans l'ancien district de Teleorman s'explique probablement par des migrations des régions du Nord des Carpathes.